

Et puis un jour il en a eu marre

De toutes ces vestes en nylon
De tous ces leggings
De toutes ces jambes gonflées dans les sandales
De tous ces gros culs dans les shorts
De toutes ces Nike, de tous ces Lumix, de tous
ces sacs à dos
De tous ces plans dépliés
De tous ces selfies
De tous ces GPS en français ou en russe
De cette lenteur chronique dans les ruelles
étroites
De cet état contemplatif en tout lieu,
même le plus banal, même le plus laid, même le
plus corrompu
De ce goût soudain pour les églises et les
martyrs et le catholicisme
De cette passion soudaine pour l'art et pour
l'histoire
De cet attrait compulsif pour les mauvaises
pizzas, les masques de carnaval,
et les *magnets* à coller sur le frigo, bientôt,
à Shangai, Varsovie ou Baden.

Alors il a dit au revoir à ceux
qui travaillent
A ceux et celles de Mestre et Padoue
Ou Marghera

Au revoir à Junhee du Pilates
Au revoir à Giovanni du Pilates
Au revoir à Marco du petit bar
Au revoir au caviste bègue de la Cantina dei
Fiori
Au revoir à la boulangère aux cheveux violets
Au revoir aux belles demoiselles de chez Majer
Au revoir au Nigérian du petit pont

Au revoir aux dames des poubelles de 9h 15
Au revoir à Enrica

Et puis au revoir aux épinards à l'ail
Au revoir au Refosco
Au revoir au Mantecato
Au revoir à tout ce qui fut bon, bien,
découvertes..

Et puis aussi

Merci
Merci à tous
Merci à toutes
Merci à vous
Merci de m'avoir parlé
Merci de m'avoir touché
Merci de m'avoir accueilli
Merci de m'avoir saoulé
Merci de m'avoir nourri.
Merci et merci encore...

Et il a foutu le camp
Laissant les canaux,
les places, les gondoliers,
et le reste...

A.Jd 23 avril 2019